



HYPERREALISM SCULPTURE
ceci n'est pas un corps

19.05.2020 — 02.08.2020
La Boverie. Liège

Comme son nom l'indique, la sculpture hyperréaliste cherche à imiter les formes, les contours et les textures du corps humain afin d'en offrir une illusion parfaite. Grâce à la précision technique mise au service de la reproduction fidèle du moindre détail, nous avons le sentiment de nous trouver en présence d'une réplique exacte de la réalité.

En sculpture, l'hyperréalisme voit le jour dans les années 1960 en réaction à l'esthétique dominante de l'art abstrait, à l'instar du Pop Art et du photoréalisme. Aux États-Unis, où le mouvement est apparu en premier, des artistes tels que Duane Hanson, John DeAndrea et George Segal se tournent vers une représentation réaliste du corps, une voie considérée depuis longtemps comme désuète et dépassée. En utilisant des techniques traditionnelles telles que le modelage, le moulage et l'application polychrome de peinture à la surface de leurs sculptures, ces pionniers vont créer une imagerie humaine saisissante de vérisme. Les générations suivantes d'artistes vont poursuivre dans cette voie, tout en développant leur propre langage.

Cette exposition présente le vaste champ des possibles exploré par les hyperréalistes. Chacune de ses six sections s'articule autour d'un concept formel fournissant les clés de compréhension nécessaires pour appréhender individuellement chaque œuvre. La sélection des œuvres offre pour la première fois un aperçu condensé du mouvement hyperréaliste et révèle à quel point la représentation de l'humain a toujours été sujette à évolution. Les origines variées des artistes présentés (des États-Unis à l'Australie, en passant par l'Italie, l'Espagne, la Belgique et la Grande-Bretagne) soulignent bien le caractère international du mouvement, dont les ramifications perdurent à travers le monde jusqu'à aujourd'hui.

1.1 DANIEL FIRMAN (Bron, France, 1966)

Caroline, 2014

Résine et vêtements

Exemplaire unique

162 x 43 x 47 cm

Collection Petersen

L'intérêt de Daniel Firman pour l'énergie et la dynamique du corps ainsi que pour le mouvement et le rapport à l'espace est manifeste dans ses sculptures. *Caroline* représente une jeune femme dans un moment d'angoisse ou de désespoir. Ses bras et sa tête sont dissimulés sous son pull, sa posture, les avant-bras appuyés contre le mur, renforce l'impression de contrainte et le sentiment opprimant qui se dégagent de l'œuvre. Réalisé à l'aide de moulages, ce personnage à taille humaine est entièrement habillé. Malgré son visage et ses bras soustraits à notre regard, on a l'impression d'être face à un véritable être humain.

1.2 JOHN DEANDREA (Denver, Colorado, États-Unis, 1941)

Girl with the red drape, 1984

Fibre de verre, silicone, cheveux

98 x 185 x 75 cm

Collection Adrian David Knokke Belgique

Dans cette œuvre précoce, John DeAndrea crée une représentation trompeusement réelle d'un nu allongé. Le corps de la femme nue est partiellement drapé d'un tissu rouge qui épouse ses courbes. La représentation réaliste des étoffes et du drapé a toujours constitué un défi pour les artistes et donne à voir l'expression de leur maîtrise technique. Avec ce drapé minutieusement élaboré, DeAndrea fait ici preuve de son talent. Le nu féminin, drapé ou alangui sur des étoffes, constitue d'ailleurs un leitmotiv dans l'histoire de l'art qui remonte à la Vénus endormie de Giorgione. Les peintres de la Renaissance se sont inspirés de l'Antiquité grecque pour leurs représentations, DeAndrea transpose quant à lui ce motif classique en une forme contemporaine.

1.3 DUANE HANSON (Alexandria, Minnesota, États-Unis, 1925 - Boca Ratón, Floride, États-Unis, 1996)

Cowboy with Hay, 1984/1989

Bronze, peinture à l'huile, techniques variées, accessoires
Jude Hess Fine Arts

Dès les années 1960, Duane Hanson, l'un des pionniers de l'hyper-réalisme, crée ses premières sculptures en résine polyester et en bronze représentant en grandeur nature des personnages réalisés grâce à des moules en fibre de verre conçus à partir de modèles vivants. Afin de créer l'illusion de scènes de la vie quotidienne, il utilise de vrais vêtements, des perruques et autres accessoires. Créée dans les années 1980, *Cowboy with Hay* prend la forme d'une satire du mythe du cow-boy américain. Alors qu'il semble héroïque et puissant vu de loin, la solitude et la mélancolie de ce cow-boy se révèlent à nous lorsque nous nous en approchons.

1.4 DUANE HANSON (Alexandria, Minnesota, États-Unis, 1925 - Boca Ratón, Floride, États-Unis, 1996)

***Two Workers, 1993* — actuellement exposé à la Fondation Maison de l'Histoire de la République fédérale d'Allemagne, Bonn, Allemagne**

Bronze, peinture à l'huile polychrome, supports variés, accessoires

Personnage 1 debout : 190 x 167 x 66 cm

Personnage 2 assis : 130 x 68 x 75 cm

Échelle : 200 x 125 x 59 cm

Stiftung Haus der Geschichte der Bundesrepublik
Deutschland, Bonn, Deutschland

L'œuvre *Two Workers* est une commande de la Maison de l'Histoire de la République fédérale d'Allemagne située à Bonn. Hanson a choisi deux ouvriers du musée de la Ville comme modèles. Walter Schmitz, le concierge du musée, et Juan Carevic, un ouvrier croate, se sont rendus aux États-Unis en 1993. Hanson a conçu des moules à partir de leurs corps dans son studio. Ils lui ont donné des vêtements leur appartenant ainsi que des cheveux et des poils. Immortalisés dans le bronze, ces deux personnages représentent une scène typique du monde ouvrier.

1.5 TOM KUEBLER (Cleveland, Ohio, États-Unis, 1960)

Ethyl, 2001

Silicone, supports divers

170 x 50 x 70 cm

Collection Odile & Eric Finck-Beccafico

Créer un personnage et raconter une histoire revêt plus d'importance aux yeux de Thomas Kuebler que la recherche du réalisme. Fils d'une professeure de céramique et d'un photographe, Kuebler a choisi dès le début de sa carrière la vie quotidienne comme sujet de prédilection. Il dépeint fréquemment la classe ouvrière. Ses sculptures font souvent montre d'un sens de l'humour prononcé et l'utilisation d'accessoires tels que des cigarettes ou des gants de toilette viennent ajouter des détails cocasses à l'histoire qui accompagne chaque pièce.

1.6 PAUL MCCARTHY (Salt Lake City, Utah, États-Unis, 1945)

That Girl (T.G. Awake)

Silicone, peinture, cheveux, bois, verre, mélamine

T.G. #2 : 78,1 x 74,9 x 141 cm

T.G. #3 : 75 x 77,5 x 146,5 cm

T.G. #4 : 77,5 x 72,4 x 138,4 cm

Tables (chacune) : 76,2 x 101,6 x 228,6 cm

Édition 1/1 + 1 épreuve d'artiste

Collection D. Daskalopoulos

Ce groupe de trois femmes nues, conçues à partir d'un moulage de la modèle Elyse Poppers, est le résultat d'un processus extrêmement laborieux. Les répliques grandeur nature de la jeune femme sont disposées sur des plaques en verre posées sur des tréteaux, assises dans des poses légèrement différentes. Leur aspect convaincant de réalisme et leur nudité crue mettent le spectateur en position de voyeur. McCarthy s'intéresse à la frayeur qu'inspire les réalités virtuelles et ses œuvres expriment une inquiétude quant à une éventuelle incapacité à l'avenir de distinguer l'artificiel du réel.

1.7 JOHN DEANDREA (Denver, Colorado, États-Unis, 1941)

Lisa, 2016

Bronze polychrome, cheveux

Unique, Version 2/2

31 x 170 x 91 cm

Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris, France

Comme si elle venait de s'endormir, Lisa est allongée, détendue, les yeux clos et un bras délié au-dessus de la tête. On croirait la voir respirer tant l'œuvre dégage une impression de réalisme. L'esthétique simple qu'utilise DeAndrea rappelle les idéaux de l'Antiquité classique en mettant la beauté naturelle du corps féminin à l'honneur. Exécuté avec minutie, la finition polychrome de cette sculpture en bronze imite parfaitement la peau claire et presque translucide du modèle.

1.8 JOHN DEANDREA (Denver, Colorado, États-Unis, 1941)

Ariel I, 2011

Peinture à l'huile et cheveux sur moulage en bronze

183 x 91 x 46 cm

Exemplaire unique

Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris, France

Depuis les années 1970, John DeAndrea travaille sur une réinterprétation personnelle du nu classique. Pour atteindre une mimésis parfaite, il utilise des moules en plâtre réalisés à partir de modèles vivants. Il travaille ensuite avec des matériaux synthétiques comme la fibre de verre ou coule ses œuvres dans le bronze. Enfin, il parachève le travail à l'aide de peintures acryliques ou à l'huile, y ajoute des cheveux ou d'autres matériaux. Dans *Ariel I*, DeAndrea montre le corps féminin tel qu'il est, sans chercher à le flatter. Ses sculptures ne s'inscrivent pas dans les canons habituels de la beauté mais prônent plutôt une relation naturelle à la nudité.

2.1 THOM PUCKEY (Bexley Heath, Kent, Royaume-Uni, 1948)

Figure on Bed with Camera and Weapons, 2013

Marbre

206 x 104 x 77 cm

Annie Gentils Gallery, Anvers

La tête posée au pied du lit et les bras levés à la verticale, une jeune fille allongée nue se prend en selfie avec un appareil photo russe Leica. La vulnérabilité constitue un thème central dans l'œuvre de Puckey. On peut le constater ici avec cette scène intime d'introspection rompue par le déclenchement de la photo prise métaphoriquement en présence d'un lance-roquettes RPG7, qui repose silencieusement, presque impassible, à ses côtés. Modelée dans l'argile et coulée dans du plâtre, la sculpture a été réalisée par l'artiste et son équipe à partir d'un seul bloc de marbre au cours d'un processus qui s'est étalé sur plus d'un an.

2.2 ROBERT GRAHAM (City of Mexico, 1938–Santa Monica, Californie, États-Unis, 2008)

Heather, 1979

Moulage en bronze

173 x 23 x 10 cm

Louis K. Meisel & Susan P. Meisel

Dans les années 1970, Robert Graham réalise des sculptures figuratives très réalistes en bronze. Son travail comprend de nombreux petits personnages féminins qui, placés sur des socles élancés, en deviennent presque humains et acquièrent une ineffable grandeur. Les œuvres de Graham illustrent de manière toujours renouvelée la relation entre le spectateur et la sculpture, entre voyeurisme et inaccessible.

2.3 FABIEN MÉRELLE (Fontenay-Sous-Bois, France, 1981)

Tronçonné, 2019

Bronze

52 x 265 x 102 cm

Collection de l'artiste et Keteleer Gallery

Tronçonné marque une progression artistique de Mérelle de son médium de prédilection, des dessins très détaillés à l'encre de Chine et à l'aquarelle, vers des œuvres en trois dimensions. Le personnage allongé, auquel l'artiste prête ses traits, voit la moitié inférieure de son corps se fondre parfaitement dans un tronc d'arbre. La transformation de l'artiste, dont le visage est parcouru d'une expression tourmentée, en une forme végétale contraste avec l'absence de vie du tronc découpé en rondelles. Les métamorphoses végétales de Mérelle sont autant de récits oniriques subconscients et constituent un motif récurrent de sa pratique artistique.

2.4 GEORGE SEGAL (New York, États-Unis, 1924 - New Brunswick, New Jersey, États-Unis, 2000)

Gottlieb's Wishing Well, 1963

Sculpture en plâtre et flipper

150 x 77 x 67 cm

Fondation Linda et Guy Pieters

À la fin des années 1950, George Segal fut l'un des premiers artistes à revisiter la figure humaine. À l'aide de bandes de gaze enduites de plâtre, il reproduit avec exactitude la forme du corps de ses modèles. Ses sculptures monochromes se dressent seules, ou parfois en groupes, et Segal leur associe des objets réels issus du quotidien qui en accentuent le réalisme et les intègrent à un environnement. Ce faisant, Segal a contribué de manière significative au développement du concept même d'environnement, une innovation majeure dans la sculpture moderne d'après-guerre.

**2.5 GEORGE SEGAL (New York, États-Unis, 1924 -
New Brunswick, New Jersey, États-Unis, 2000)**

Blue Girl on Park Bench, 1980

Plâtre, peinture et aluminium

130 x 184 x 117 cm

Fondation Linda et Guy Pieters

George Segal a opté délibérément pour l'utilisation de couleurs monochromes dans ses sculptures. De cette manière, ses personnages conservent leur anonymat et deviennent des archétypes sociaux. En évitant ainsi de les individualiser, l'utilisation de la monochromie lui permet de déplacer son propos artistique sur la condition humaine, tant au niveau individuel que collectif. En dépersonnalisant et en isolant ses personnages monochromes, comme on peut le voir avec cette fillette bleue assise seule dans un parc sur le bord d'un banc, Segal transforme une scène du quotidien en un commentaire social mélancolique sur la solitude dans une société de masse marquée au sceau de l'anonymat.

2.6 XAVIER VEILHAN (Lyon, France, 1963)

Neutra à Cheval, 2012

Résine polyester, contreplaqué, acier inoxydable, peinture polyéthylène (RAL rouge 3020)

157 x 120 x 70 cm

Galerie Perrotin, Paris, France

Depuis l'Antiquité, la statuaire équestre est une forme de représentation sculpturale conçue pour l'espace public. L'artiste français Xavier Veilhan propose ici une relecture moderne du genre, en utilisant un rouge brillant. Le contraste entre le socle aux formes géométriques et la surface irrégulière du cavalier et de son cheval force l'œil à s'y habituer. Veilhan attire notre attention par cet artifice sur le thème central de ses œuvres : le conditionnement de notre regard à l'ère du numérique.

2.7 BRIAN BOOTH CRAIG
(Pittsburgh, Pennsylvania, États-Unis, 1968)
Executioner, 2013
Bronze
168 x 99 x 48 cm
Louis K. Meisel & Susan P. Meisel

Le travail de ce sculpteur est très apprécié en Amérique du Nord. Surtout composé de sculptures en bronze, à taille réelle ou de format réduit, il exalte un idéal de beauté archaïque. Par l'utilisation monochrome de tons argiles, Craig attire l'attention du spectateur sur la pose énergique et déterminée de son personnage. Dans ses œuvres, l'artiste établit des liens avec des formes anciennes et des représentations mythologiques, tout en interrogeant les forces à l'œuvre dans la lutte entre la vie et la mort.

3.1 CAROLE A. FEUERMAN
(Hartford, Connecticut, États-Unis, 1945)

General's Twin, 2009-11

Peinture à l'huile sur résine

61 x 38 x 20 cm

Variante unique d'une série de 6, 2 épreuves d'artiste, 2/6
Galerie Hübner & Hübner, Francfort, Allemagne

Cette jeune nageuse semble être à peine sortie de l'eau, sur sa peau luisent encore quelques gouttes. Une grande sérénité émane d'elle. Carole A. Feuerman appartient à la génération des pionniers de l'hyper-réalisme à l'œuvre depuis les années 1970. Ses compositions poétiques évoquent les souvenirs des beaux jours d'été et communiquent un sentiment de paix intérieure et d'harmonie naturelle par rapport à son propre corps.

3.2 CAROLE A. FEUERMAN
(Hartford, Connecticut, États-Unis, 1945)

Catalina, 1981

Peinture à l'huile sur résine

81 x 38 x 18 cm

Variante 2 de 3

Collection privée

Catalina fait partie d'une série très importante des années 80 représentant des corps fragmentés de nageurs. L'œuvre fait appel à la technique emblématique de Feuerman qui consiste à ajouter des gouttelettes d'eau sculptées à la surface de la sculpture, créant ainsi l'illusion d'un épiderme humide. Si on la compare à ses contemporains DeAndrea ou Hanson, Feuerman s'efforce quant à elle de tirer vers le haut l'essence même du sujet représenté, en lui conférant un sentiment d'équilibre et de force intérieure.

3.3 ALLEN JONES (Southampton, Royaume-Uni, 1937)

Secretary, 1972

Supports variés

77 x 199 x 47 cm

Collection privée

La représentation du corps féminin et de sa tension sexuelle est au centre de l'œuvre de l'artiste pop britannique Allen Jones. Avec beaucoup d'ironie, celui-ci se concentre sur les clichés et sur la réification auxquels le corps féminin est soumis. Dans *Secretary*, il n'y a ni visage ni identité propre, seulement une rangée anonyme et agaçante de jambes féminines bottées jusqu'à la cuisse. Les couleurs pastel de la sculpture, le titre de l'œuvre et les mains qui semblent prêtes à servir, évoquent les clichés liés à certains attributs féminins.

3.4 PETER LAND (Århus, Danemark, 1966)

Back to Square One, 2015

Silicone, cheveux, tissu, carton et cuir

Taille variable

Galerie Nikolai Wallner et Peter Land

Cette œuvre peut être redimensionnée à souhait de manière à remplir l'espace en ajoutant simplement de nouvelles boîtes en carton. Il s'agit en fait d'un curieux autoportrait de l'artiste endormi, comme prisonnier de ses rêves. Il semble avoir perdu le contrôle de son propre corps, dilaté à l'infini dans les méandres de boîtes en carton. Dans ses œuvres, Land dépeint des situations désespérées du quotidien et des moments de perte de contrôle.

3.5 MAURIZIO CATTELAN (Padoue, Italie, 1960)

Ave Maria, 2007

Polyurethane, peinture, vêtement et métal

70 x ø 12 cm (x 3)

Édition de 3 + 2 épreuves

Collection privée

« Ave Maria » sont les mots par lesquels l'archange Gabriel annonce à la Vierge Marie la naissance prochaine du Christ. Dans l'œuvre de Maurizio Cattelan, cette salutation céleste se transforme intentionnellement en un salut nazi blasphématoire, des bras fermement ancrés surgissant du mur. Ces trois bras ressemblent à des trophées de chasse, tant Cattelan a poussé loin le réalisme. L'artiste fait souvent référence aux événements politiques du moment en maniant l'ironie et la provocation. Ses œuvres aux compositions surréalistes prêtent à sourire mais soulèvent en même temps un questionnement critique de notre société.

3.6 JAMIE SALMON (Londres, Royaume-Uni, 1971)

Lily, 2013

Silicone, pigment, fibre de verre, peinture acrylique et cheveux

70 x 45 x 41 cm

Collection de l'artiste et Anthony Brunelli Fine Arts

Vu sous un certain angle, le buste de *Lily* semble être un portrait entier mais lorsque nous changeons de perspective, on découvre qu'il s'agit en réalité d'un fragment. Les sculptures de Jamie Salmon, réalisées avec une minutie surprenante de détails, jouent avec l'idée d'inachevé et introduisent une rupture par rapport à l'esthétique du réalisme. À l'ère du numérique, ses corps fragmentés mettent en lumière la difficulté de distinguer ce qui est réel de ce qui ne l'est pas.

“

Les détails font la perfection et la perfection n'est pas un détail.

LEONARD DE VINCI

Un artiste éminent ne conçoit aucun sujet qu'un marbre ne puisse renfermer dans son sein; mais seule y parvient la main qui obéit à l'intelligence.

MICHELANGELO

**L'artiste digne de ce nom doit
exprimer toute la vérité de la Nature,
non point seulement la vérité du
dehors, mais aussi, mais surtout celle
du dedans.**

AUGUSTE RODIN

C'est le regardeur qui fait l'œuvre.

MARCEL DUCHAMP

**Le but d'une œuvre n'est pas qu'elle
soit jolie mais qu'elle soit porteuse de
sens.**

DUANE HANSON

”

4.1 SAM JINKS (Bendigo, Australie, 1973)

Woman and Child, 2010

Supports divers

145 x 40 x 40 cm

Édition de 3

Collection de l'artiste

Ce qu'il y a de plus remarquable dans les œuvres de l'artiste australien Sam Jinks, c'est l'extrême perfection technique dans sa manière de représenter le corps, rendue possible grâce à l'utilisation de silicone, de fibre de verre et de cheveux, entre autres matériaux. *Woman and Child* décrit avec une surprenante richesse de détails le vieillissement du corps. Dans cette sculpture, l'artiste représente peut-être une seule et même personne, enfance et vieillesse d'un même mouvement. L'étreinte chaleureuse de la vieille dame referme le cercle de la vie et constitue en même temps un geste d'humilité face à sa propre existence.

4.2 SAM JINKS (Bendigo, Australie, 1973)

Untitled (Kneeling Woman), 2015

Silicone, pigment, résine et cheveux

30 x 72 x 28 cm

Collection de l'artiste

À travers la peau blanche, presque transparente, on aperçoit les veines et les artères, et on croirait même les voir traversées de sang. Le format réduit de cette sculpture de jeune femme accentue sa fragilité et évoque poétiquement la fugacité de la vie. Sam Jinks laisse entrevoir dans ses œuvres des moments d'intimité et de grande vulnérabilité, les liant ainsi à la tradition du nu classique des maîtres anciens.

4.3 RON MUECK (Melbourne, Australie, 1958)

A Girl, 2006

Supports divers

110,5 x 501 x 134,5 cm

Édition 1/1 + 1 épreuve

National Galleries of Scotland, Edimbourg.

Acheté avec le soutien d'Art Fund 2007.

L'artiste australien Ron Mueck crée des sculptures hyperréalistes représentant des êtres humains aux étapes clés de la vie, de la naissance à l'âge adulte, jusqu'à la mort. Mesurant plus de 5 mètres, *A Girl* représente un nouveau-né, monumental et monstrueux. Maculé de sang, l'œil clos et les poings fermés, encore traumatisé par sa naissance, *A Girl* réduit à néant la beauté du miracle de la vie et de sa venue en ce « monde merveilleux ».

La manière dont Mueck joue avec la taille de ses sculptures constitue un aspect fondamental de son œuvre et témoigne de l'état émotionnel lié à l'existence. L'approche conceptuelle de Mueck sur la relativité des dimensions et sur le rapport à la distance pouvant influencer sur notre manière de percevoir l'œuvre provoque des réactions d'étonnement et de peur.

4.4 RON MUECK (Melbourne, Australie, 1958)

Untitled (Man in a Sheet), 1997

Silicone, fibre de verre, latex, polyuréthane, tissu

34 x 48,5 x 50 cm

Édition 1/1 + 1 épreuve d'artiste

Collection Olbricht

Untitled (Man in a Sheet) donne à voir un homme âgé recroquevillé et de très petite taille, dont le corps est enveloppé dans un drap blanc laissant uniquement entrevoir le visage. Dans cette oeuvre dressant un portrait psychologique de la solitude, le corps voilé ne semble séparé du monde extérieur que par un fin tissu. La frêle silhouette émouvante est assise en tailleur sur un socle et semble plonger ses pensées dans le vide. Le contraste avec *A Girl*, sculpture monumentale et sans concessions d'un nourrisson, ne pourrait être plus frappant. Alors qu'en raison de ses dimensions, le nouveau-né demande à être vu à une certaine distance, on aborde au contraire cet homme rachitique avec émotion et instinct protecteur.

4.5 MARC SIJAN (Serbie, 1946)

Cornered, 2011

Résine polyester et peinture à l'huile

74 x 38 x 71 cm

Collection de l'artiste

Durant les années 1970, l'artiste américain Marc Sijan travaille occasionnellement avec Duane Hanson et perfectionne à ses côtés la technique de la sculpture hyperréaliste. Vêtue de haillons et pieds nus, une femme marquée par l'âge et la pauvreté est accroupie dans un coin, la tête entre les mains et une expression inquiète sur le visage. Le titre de l'oeuvre, *Cornered*, semble un écho au désespoir de sa situation, manifeste également dans l'expression de son visage et la posture de son corps. Malgré l'authenticité impitoyable de ses représentations, Sijan attache une grande importance à la dignité de ses personnages.

4.6 MARC SIJAN (Serbie, 1946)

Embrace, 2014

Résine polyester et peinture à l'huile

79 x 94 x 79 cm

Collection de l'artiste

Alors que les pionniers du mouvement hyperréaliste considéraient avant tout le corps comme produit de la société de consommation et fait politico-social, à partir des années 1990, le corps apparaît davantage comme un espace de résonance psychique et émotionnel. Marc Sijan permet au spectateur, à travers son œuvre *Embrace*, d'être témoin de l'étreinte d'un couple, un moment de vulnérabilité et d'intimité. Avec des moyens ramassés, Sijan exprime les émotions et les liens affectifs forts qui régissent les relations humaines.

4.7 ZHARKO BASHESKI

(Prilep, République de Macédoine du Nord, 1957)

Ordinary Man, 2009-10

Résine polyester, fibre de verre, silicone et cheveux

220 x 180 x 85 cm

Collection de l'artiste

Originaire de Macédoine du Nord, Zharko Basheski représente des personnages en prise à des situations d'exacerbation émotionnelle. Il joue avec les dimensions de ses sculptures afin de mettre d'avantage l'accent sur les émotions. Avec sa taille monumentale et sa force surhumaine, son *Ordinary Man* se libère des chaînes de la trivialité. Basheski établit un lien direct entre la vie intérieure du personnage et son apparence extérieure, nous rendant ainsi témoins de son état émotionnel.

5.1 TONY MATELLI (Chicago, Illinois, États-Unis, 1971)

Josh, 2010

Silicone, acier, cheveux, uréthane et vêtements

77 x 183 x 56 cm

Édition de 3 / Edition of 3

Collection de l'artiste

Les œuvres de cet artiste américain sont autant d'expériences qui jouent avec la réalité. Il semble ici que la gravité ait cessé d'exister, que le temps ait suspendu son vol et que les matériaux ne soient pas ce qu'ils semblent être. *Josh* représente un jeune homme, exécuté avec un réalisme extraordinaire, qui lévite avec un regard absent comme s'il était en transe. L'effet hyperréaliste de la sculpture vient en renfort pour parfaire l'illusion de cette composition aux accents surréalistes.

5.2 EVAN PENNY (Elim, Afrique du Sud, 1953)

Panagiota: Conversation #1, Variation 2, 2008

Silicone, pigment, cheveux et aluminium

69 x 275 x 15 cm

Collection de l'artiste

Le changement de perception à l'ère des médias numériques constitue un thème majeur dans les œuvres d'Evan Penny. Cette sculpture représente un type particulier de portrait, basé sur des photographies en mouvement. Un ami de l'artiste, un certain Panagiota, lui a servi de modèle. De multiples prises de vue réalisées lors d'une conversation avec l'artiste ont été fusionnées au sein d'une même séquence d'espace-temps.

5.3 EVAN PENNY (Elim, Afrique du Sud, 1953)

Self Stretch, 2012

Silicone, pigment, cheveux et

122 x 81 x 69 cm

Collection de l'artiste

Evan Penny utilise dans ses œuvres de nombreux effets de distorsion propres à la photographie, à la télévision et aux images manipulées numériquement. La plupart des œuvres de cet artiste sont des variantes altérées d'autoportraits dont le volume est modifié de telle sorte que, quelle que soit la perspective dans laquelle se place le spectateur, il soit toujours confronté à une image déformée. À l'aide d'artifices techniques, Penny parvient ainsi à repousser les limites de la représentation.

5.4 BERLINDE DE BRUYCKERE (Gand, Belgique, 1964)

Elie, 2009

Cire, époxy et coussin

38 x 154 x 115 cm

Fundació Sorigué, Lleida, Espagne

L'artiste belge Berlinde De Bruyckere réalise des sculptures déformées en bois et en cire évoquant le corps humain, représenté dans son entièreté ou par fragments. Elle y ajoute des morceaux de tissu et applique des couches de peinture qui accentuent la vulnérabilité et le caractère profondément humain de ses œuvres. Au croisement entre la vie et la mort, ses œuvres nous confrontent implacablement à notre enveloppe difforme et en décomposition ainsi qu'à notre propre finitude, souvent niée aujourd'hui.

5.5 BERLINDE DE BRUYCKERE (Gand, Belgique, 1964)

Robin V, 2007-08

Cire, résines époxy, fer, verre et bois

154 x 190,5 x 78,5 cm

Collection Olbricht

Robin V donne à voir un corps contorsionné et meurt, privé de vie et mis en scène dans une vitrine. En lui ôtant son individualité et en le présentant tel un reliquat de corps, Berlinde De Bruyckere place le spectateur face à la fugacité de l'existence humaine. Le format de la vitrine renvoie aux méthodes de conservation anatomique, mais participe aussi d'une forme d'étalage de la souffrance, qui place inévitablement le spectateur dans une position voyeuriste.

5.6 MEL RAMOS (Sacramento, Californie, États-Unis, 1935 – Oakland/ Californie, États-Unis, 2018)

Chiquita Banana, 2007

Résine synthétique polychrome

170 x 110 x 110 cm

Édition 1/6

Galerie Ernst Hilger, Vienne, Autriche

Originaire de Californie, Mel Ramos parodie dans ses œuvres l'imagerie triviale du monde de la publicité en mélangeant un produit commercial à l'univers érotique des pin-up. Les personnages féminins sont transformés en véhicule publicitaire : corps et objet de consommation ne font plus qu'un. *Chiquita Banana* propose une réflexion ironique sur les concepts de « contenu » et d'« emballage », ainsi que sur les attentes du consommateur et du spectateur.

5.7 ALLEN JONES (Southampton, Royaume-Uni, 1937)

Refrigerator, 2002

Techniques variées

188 x 84 x 37 cm

Collection privée

À la fin des années 1970, l'artiste Pop Art britannique Allen Jones réalise une série de personnages féminins grandeur nature métamorphosés en mobilier. Tout comme pour *Chair, Table and Hatstand*, *Refrigerator* est à la fois une œuvre hyperréaliste et un objet fonctionnel. La sculpture, qui peut être utilisée comme un véritable réfrigérateur, reflète l'esprit de la révolution sexuelle et interroge la question du genre.

5.8 PATRICIA PICCININI (Freetown, Sierra Leone, 1965)

Newborn, 2010

Silicone, polymère Forton, acier, cheveux et fourrure d'opossum

19 x 24 x 17 cm

Édition de 6 + 2 épreuves d'artistes

Collection Paris Neilson

Patricia Piccinini interroge notre conception de la beauté et met en lumière nos faiblesses émotionnelles face à des formes de vie qui transcendent les frontières entre ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas, entre des formes aimables et d'autres grotesques. Une nouvelle vie suggère toujours de nouvelles possibilités et est porteuse d'espoir pour l'artiste. *Newborn*, un bébé au visage et au corps déformés et réassemblés, suscite à la fois la fascination et le malaise. Le travail de Piccinini soulève des questions éthiques sur la valeur et la définition de la vie.

6.1 ANNA UDDENBERG (Stockholm, Suède, 1982)

Journey of Self Discovery, 2016

Fibre de verre, aqua résine, veste coupe-vent, cheveux synthétiques, peinture, crocs, tissu, selfie-stick, string en latex, pouf, motif mural imprimé

88 x 80 x 70 cm

Exemplaire unique

Collection de l'artiste et Kraupa-Tuskany Zeidler, Berlin

C'est assurément à une découverte étonnante que nous invite Anna Uddenberg avec cette représentation d'une femme acrobatiquement contorsionnée dans une pose impudique et tenant un téléphone portable juché sur un selfie-stick.

Par le caractère exagéré de cette double mise à nu, tant physique que médiatique, l'artiste nous renvoie aux pratiques de mise en scène de soi, si fréquentes sur les réseaux sociaux. Uddenberg place le spectateur en position de voyeur lors de cette découverte intime de soi. La question de savoir si la présentation de la sexualité féminine sous cette forme relève du libre-arbitre ou s'il s'agit de clichés intimement intégrés reste ouverte aux débats. Les œuvres de Uddenberg traitent, d'une part, de la question de l'émancipation du corps et, de l'autre, de sa dégradation en un objet de consommation.

6.2 ERWIN WURM (Bruck an der Muhr, Autriche, 1954)

Idiot II, 2003

Chaise par Roland Rainer, instructions, socle en bois,
peinture pour voiture

83 x 55 x 53 cm

Studio Erwin Wurm

Erwin Wurm élargit le concept classique de la sculpture en lui ajoutant un acte performatif, par lequel il invite le spectateur à interagir avec un objet, comme c'est le cas dans *Idiot II*. L'artiste traite avec humour les questions de paternité de l'œuvre, du rôle du spectateur dans l'espace muséal ainsi que des relations entre le sujet et l'objet. *Idiot II* fait partie des *One Minute Sculptures* de Wurm, lesquelles s'inscrivent dans la tradition du Body Art et de l'actionnisme viennois des années 1960. La réutilisation d'objets du quotidien et l'utilisation du corps humain en tant que moyens d'expressions artistiques premiers sont symptomatiques de cette filiation.

6.3 MATHILDE TER HEIJNE (Strasbourg, France, 1969)

Ne me quitte pas, 1999

Sculpture sonore, mannequin, haut-parleurs,
radio et lecteur CD

178 x 60 x 35 cm

Mathilde, Mathilde, 1999

Écran vidéo

DV 5 min, 4:3

Collection de l'artiste

Mathilde ter Heijne est connue pour la revendication féministe de son art, qu'elle conçoit grâce à un large éventail de supports. Plusieurs de ses projets récents s'appuient sur l'archéologie, la sociologie et les études de genre, et s'intéressent aux formes d'art participatives. Grâce à ces apports, l'artiste instille une part d'elle-même dans ses œuvres. Ter Heijne décrit les mécanismes sociaux perturbateurs et destructeurs liés au genre au sein de nos sociétés modernes. Elle aborde en particulier la violence envers les femmes et leur rôle dans la société. En reproduisant violemment ces scènes dans son œuvre, Mathilde ter Heijne se libère symboliquement de ces rapports de domination basés sur la violence.

6.4 **SANTISSIMI: (Cagliari, Italie, 1978/1977)**

IN VIVO (M1), 2013

Supports variés

197 x 76 x 47 cm

Édition de 3

Gagliardi Art Collection

Le duo d'artistes sardes Sara Renzetti et Antonello Serra, également connu sous le nom de Santissimi, traite de la mortalité et des mutations corporelles. Le titre en latin de l'œuvre, *IN VIVO (M1)*, peut se traduire par « dans la vie », mais l'expression est surtout utilisée lors d'expériences médico-scientifiques et signifie que l'on observe ou effectue quelque chose sur un organisme vivant. La sculpture en silicone grandeur nature se tient debout, rigide, les yeux fermés, prisonnière d'un caisson en plexiglas. Mais l'inertie du corps n'est qu'apparente, car les parois en plexiglas semblent perlées d'humidité à cause de sa respiration. Sommes-nous témoins d'une tentative de préservation du corps en vue d'une vie future – « in vivo » ? Ou assistons-nous à un réveil, à ce qui semble être un retour à la vie ?

6.5 GLASER/KUNZ (Olten/Zürich, Suisse, 1968/1972)

Jonathan, 2009

Supports variés

Sculpture cinématographique, supports variés 130 x 80 x 150 cm

Gagliardi Art Collection

Le duo d'artistes Glaser/Kunz utilise les moyens techniques d'aujourd'hui pour questionner la réalité de notre perception en mettant le spectateur face à une illusion, celle de personnages vivants. Jonathan est une sculpture qui prend vie grâce à une projection vidéo au caractère trompeusement réel. L'homme en fauteuil roulant, porteur d'un plâtre, s'avère être un connaisseur du monde de l'art, devisant des œuvres et de leur prix sur le marché. La sculpture a été créée au moment de la crise financière et de l'implosion du marché de l'art. Alternant thématiquement entre mobilité et léthargie, l'œuvre se fait le reflet moqueur de ce marché. En outre, avec cette sculpture cinématographique, le duo Glaser/Kunz réactualise le genre sculptural en ajoutant une couche virtuelle à son caractère statique d'œuvre plastique et repousse ainsi les limites entre réalité et illusion.

KAZU HIRO (Kyoto, Japon, 1969)

Andy Warhol, 2013

Silicone durci au platine, cheveux, résine, plaque en chrome

213 x 91 x 91 cm

Collection de l'artiste

En créant de grands portraits sculptés d'artistes de renom tels qu'Andy Warhol ou Frida Kahlo, l'artiste japonais Kazu Hiro crée un rapport de forte intimité avec ses personnages emblématiques. Hiro sculpte les couches de silicone de l'intérieur vers l'extérieur, et réussit ainsi à faire affleurer les émotions enfouies de ses personnages. Le piédestal supportant l'immense tête de Warhol est porteur d'une part d'ambiguïté. La stabilité et la résistance de son matériau sont altérés par sa forme, la sculpture se dissout en effet dans sa partie inférieure en un amas fluide.

LA BOVERIE

Parc de la Boverie, 3
4020 Liège
Belgique

INFO & RESERVATION

www.expo-corps.be
info@expo-corps.be
+32(0)2 549 60 49

FOLLOW US ON

 [hyperrealismsculpture_expo](https://www.instagram.com/hyperrealismsculpture_expo)
 [EXPO Hyperrealism Sculpture](https://www.facebook.com/EXPO-Hyperrealism-Sculpture)

[#hyperrealismsculpture](https://www.instagram.com/explore/tags/hyperrealismsculpture)
[#laboverie](https://www.instagram.com/explore/tags/laboverie)
[#temporaexpo](https://www.instagram.com/explore/tags/temporaexpo)

cover : Sam Jinks, *Untitled (Kneeling Woman)*, 2015

Courtesy of the artist and Sullivan+Strumpf, Sydney

EXPO^T

3 LA
BOVERIE

WARHOL

THE AMERICAN DREAM FACTORY

02.10.2020 – 28.02.2021

LA BOVERIE, Liège, Lull, Lüttich
warhol-factory.be



